Aujourd'hui, lundi 17 février, 10 heures du matin, nous partons en taxi persuadés que nous allons vivre un moment fort en émotion.

En effet, quelques jours auparavant, nous avons rencontré Chitra Shah directrice de l'institution SATYA SPECIAL SCHOOL, une école visant à aider les enfants différemment capables, quel que soit le degré ou le type de difficultés. Elle nous a accueillis en toute simplicité et après avoir écouté nos propositions, il a été convenu d'aborder le thème du bonheur sous la forme d'un atelier peinture.

Il y a quelques années j'avais vu ce grand bâtiment en construction… Satya special school. C'est maintenant chose faite : trois étages distribués par un ascenseur et un escalier.

Nous arrivons donc à l'heure convenue chargés de notre matériel (pinceaux, peinture et cadeaux pour les enfants) et après avoir grimpé trois étages, nous entrons dans une grande pièce où nous attendent une trentaine d'enfants de 5 ou 6 ans à 12,13 ans assis sagement sur le sol, qui nous regardent entrer avec des points d'interrogation dans les yeux.

Nous sommes presque aussi surpris qu'eux.

Plus tard, nous apprendrons qu'en fait les éducatrices, trois femmes qui avec leur douce attention se tenaient au plus près du besoin des enfants, avaient décidé de ne rien dire et de leur faire la surprise de l'activité de peinture.

Yamouna nous présente successivement aux enfants en leur faisant deviner nos prénoms à partir de la première syllabe. Ceux ci paraissent doucement se décontracter face à ces étrangers qui envahissent leur univers.

En mise en bouche, un projecteur et un écran : diffusion du film des premières assises de l'OIB à Sète (petite danse de Yamouna et Philippe improvisée sur la musique d'Une Anche Passe), puis du film réalisé sur site par Matthieu que nous avions découvert aux dernières Assises à Sète.

Les enfants se détendent et sont ravis de revoir quelques visages connus.

Applaudissements tonitruant.

Entre temps les éducatrices ont déplié sur le sol quatre grandes toiles et une verticale sur un mur.

Nous avons préparé les couleurs dans de petits récipients et fait la distribution au petit bonheur, avec un pinceau pour chaque enfant.

Pas besoin de leur expliquer.

Action : à peine les couleurs distribuées les artistes entrent en œuvre.

Pas de thème imposé à part le bonheur : libre expression

Premier contact avec la matière suivi pour certains par un effort de concentration alors que d'autres se laissent porter par le glissement du pinceau sur la toile.

Durant deux bonnes heures, nous naviguerons de l'un à l'autre pour jouer, poser un trait de couleur par-ci par-là, toujours accueillis par de larges sourires…

…voire de grand rires.

Moment magique où le bonheur de la création efface les différences, nous savourons pleinement cet instant.

Notre participation, pinceaux en mains, enchante les enfants et une joyeuse complicité s'installe au sein des groupes.

Voici le moment de rendre les pinceaux et petite séance de pose avec les artistes et leurs œuvres.

Les enfants manifesteront leur joie et gratitude par une chanson.

Nous leur rendons la pareille en chantant en canon «*Frère Jacques*».

Il est l'heure de se séparer, nous avons vécu avant tout un moment de partage et repartons le cœur léger et rempli d'émotions.

Que dire de ces moments privilégiés.

Sourires.

Vrais sourires.

Fierté de créer.

Tant de bonheur, de douceurs et de gentillesse partagés. Une expérience inoubliable.

Alors que nous étions tous plus ou moins angoissés, nous ressortons de ces instants singuliers avec des étincelles de bonheur dans le cœur. La spontanéité des sourires, la simplicité des relations et l'ouverture de ces enfants nous aurons libérés de tout *a priori*.

Ah oui, une dernière remarque : cela a été touchant de voir comment les enfants les plus âgés se montraient très protecteurs des plus jeunes.

Nous, membres de l'OIB, avons rencontré le bonheur, il était là dans cette pièce avec ces enfants.

Alain, Yvan, Philippe, Philou, Nathalie et Yamouna

?